

CAEN



Ce groupe d'étudiants et d'étudiantes du Campus des transitions, à Caen, s'est intéressé aux élections municipales dans leur ville et a accepté de nous partager ses observations. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Le 6 février, un groupe d'étudiants et d'étudiantes travaillant sur les élections municipales de Caen était sur le marché, lors de la venue d'Olivier Faure (patron du PS), en repérage auprès du candidat de l'union de la gauche Rudy L'Orphelin et pour réaliser des interviews. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Les élections municipales à Caen vues par des étudiants et des étudiantes

Municipales. Plus d'un tiers de la population est étudiant. Avant les élections, nous avons souhaité les entendre : un groupe du Campus des transitions a accepté notre proposition.

● Dossier : Kevin Verger

Caen est une ville très étudiante, et reconnue pour cela. Les campus publics et privés de la ville (et de son agglomération) comptent plus de 40 000 étudiants et étudiantes. Et quel est le nombre d'habitants et d'habitantes à Caen, selon le dernier recensement en date ? Près de 110 000.

Ce sont autant de jeunes personnes avec leur place dans la ville, des habitudes, des aspirations... Autant de personnes qui ont l'âge de voter, aussi ! « *Oui, cela fait un tiers de la population. Et même si on peut être de passage, il y aura toujours un tiers de la population qui sera*

étudiant », observe Oscar Alber, qui aimerait voir davantage de propositions pour sa tranche d'âge dans cette campagne des municipales.

Projet « municipales » et travail d'enquête

Il est élève du campus de Caen de Sciences Po Rennes, que l'on appelle aussi Campus des transitions, et a accepté notre rendez-vous à venir parler des élections des 15 et 22 mars avec Mathias David, Romane Godreau, Anthime Ledoux, Neil Lefebvre-Ulrikson et Tamara Soulié. Âgés de 19 à 23 ans, ils sont en deuxième ou quatrième année de cette école du centre-ville, et sont

en ce moment amenés à s'intéresser aux élections dans le cadre d'un projet pour leur média étudiant, Greenfluence.

Une précision, avant de se lancer : « *Les étudiants se sentent intégrés à Caen mais 61 % d'entre eux n'ont pas prévu d'y voter s'ils n'en sont pas originaires* », constate le groupe, citant une étude réalisée ces dernières semaines par leurs soins et par des camarades sur le logement étudiant, avec un échantillon solide basé sur près de 800 réponses.

« **Sublimar la ville** »

Voilà qui met un chiffre plutôt par-

lant sur le fait que les étudiants restent souvent inscrits sur les listes électorales de leur ville d'origine ou s'intéressent peu à la politique locale s'ils viennent d'ailleurs.

Les municipales, c'est pourtant « *l'élection la plus importante. La ville est l'instance politique la plus proche des citoyens* », estime Neil. Pour lui, les futurs élus ont toutes



La ville est l'instance politique la plus proche des citoyens.

NEIL LEFEBVRE-ULRIKSON, ÉTUDIANT DU CAMPUS DES TRANSITIONS

les cartes en main pour tenter de « *sublimar la ville* ». La capitale du Calvados – de par sa taille loin des communes plus petites « *où les candidats sur les listes sont nos voisins, qu'on croise tous les jours* » – est un terrain de jeu « *plus politique, dans les enjeux, avec beaucoup de listes* », observe Anthime. Trop de listes ? Lors d'un débat, « *on a constaté, dans les candidats à gauche, que certains disaient la même chose sur le fond* », témoigne le groupe.

Justement, place au fond et à ce qui a de l'importance pour ces jeunes. Sans surprise, le logement (entre pénurie et coût élevé) en fait partie. « *C'est un sujet dont les candidats s'emparent* », salue Tamara. Et pour cause : « *ça s'est tendu d'un coup, ces dernières années* », ce qui peut rendre la vie impossible et alimente « *la précarité* » de celles et ceux qui étudient à Caen.

Vélo : entre réflexe et stress

Autre galère du quotidien : les transports. « *Il y a du mieux dans les pistes cyclables et les vélos en libre-service sont un vrai succès, c'est génial* », reconnaît Mathias. Mais il faut continuer « *d'accélérer* », pour développer le réseau et « *augmenter le nombre de bornes ou de vélos. Les Vélolib ont changé la vie de camarades, pour qui c'est devenu un réflexe, mais aussi souvent une source de stress* », quand il devient impossible de mettre la main sur un de ces deux-roues. Quant aux transports en commun, un effort sur le prix des abonnements serait apprécié, au-delà des « *étudiants boursiers échelon 5-6-7* ».

Loin de mettre la sécurité en haut

*
 Ils aimeraient davantage de communication pour faciliter la vie des étudiants, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, quand ils découvrent les amphis caennais

de la liste des urgences à régler (« *comparé à d'autres villes qu'on a pu fréquenter, comme Lille, Nantes, ou même Rouen, on ne sent pas en insécurité à Caen* »), ces six jeunes aimeraient davantage de communication pour faciliter la vie des étudiants, qu'ils soient d'ici ou d'ailleurs, quand ils découvrent les amphis caennais. « *Pour connaître les bonnes adresses, les choses qui permettent d'économiser en matière de culture...* » mentionne Romane.

« **Nous impliquer** »

Pêle-mêle, le temps de notre échange, le groupe a aussi le temps d'évoquer les questions autour de l'alimentation de la population étudiante ou même de leur accès aux soins, notamment sur le volet de la santé mentale.

La conclusion sera pour plaider en faveur de toujours plus de « *participation citoyenne* » et d'actions visant « *à faire se croiser les différents cursus universitaires et d'études supérieures. Sous forme de convention citoyenne ou de conseil étudiant qui aurait un impact sur la ville, par exemple. Sans faire semblant. Car c'est aussi à nos âges qu'il faut essayer de nous impliquer* ».

Vie étudiante : les propositions des candidats

Municipales. Nous avons demandé aux candidats et candidates de nous faire part de leurs réflexions sur la vie étudiante. Elles sont publiées dans l'ordre de leur réception. Seule la candidate du Rassemblement national, Chantal Henry, n'a pas répondu à nos sollicitations.

« **Le budget du supérieur public est bloqué, le privé en a profité** »

« Selon le Secours populaire, 50 % des jeunes éprouvent un « fort sentiment d'angoisse » pour leur avenir. De fait, entre le réchauffement climatique ou l'injonction à faire des enfants pour la guerre, il y a de quoi. Selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), près d'une personne pauvre sur deux a moins de 30 ans. Parmi elles, bon nombre sont en études – un étudiant sur quatre doit travailler ; plus de la moitié est mal logée.

Le budget de l'enseignement supérieur public est bloqué depuis deux décennies. Parcoursup a été créé pour gérer la pénurie de places alors que le nombre de bacheliers augmentait. L'enseignement privé en a profité. Mais quand on fait du fric en vendant des diplômes, on vend souvent de la camelote. Tout ça renforce le poids de l'héritage, des réseaux, au détriment des étudiants issus des classes populaires. Face à cela, les repas à 1 € du Crous



Bérangère Lareynie est la tête de liste du Nouveau Parti Anticapitaliste Révolutionnaire aux municipales à Caen. | PHOTO : OUEST-FRANCE

ne font pas le poids.

Il y a un monde à changer. Les jeunes qui se sont soulevés au Népal, au Bangladesh ou au Maroc éclaireront la voie à suivre. »

« **Caen étudiante, ça brille en façade, mais la réalité gratte** »

« Carnaval, ville qui danse / Amphis pleins, jeunesse intense / On débat, on avance / On veut apprendre, on veut qu'ça change.

Caen étudiante, ça brille en façade / Mais la réalité gratte sous la parade / Studio trop cher, frigo trop vide / Un job le soir, des partiels à revoir / Basique.

Ville universitaire / Mais galère ordinaire / Tu bosses, tu stresses / Tu comptes tes pièces / Basique.

On veut des actes, pas des discours / Des loyers solidaires, des transports accessibles / Des épiceries renforcées, une aide rapide.

Un « Contrat Étudiant Caen » / Quelques heures d'engagement citoyen / Tutorat, aide aux seniors, soutien scolaire / Tu aides la ville / La ville t'aide / Logique. Basique. Simple. Efficace.

Un fonds municipal d'urgence / Pour un coup de pouce quand ça bloque / Quand le frigo sonne creux / Quand la fin de mois commence le 15.



Antoine Casini (divers gauche), à la tête de la liste « Le Caen de l'engagement ». | PHOTO : OUEST-FRANCE

Étudier sans angoisse / Se loger sans suffoquer / Vivre, pas survivre / C'est pas du luxe / C'est la base. » (*)

(*) Le candidat nous a transmis son texte en vers. Pour une question de mise en page, nous avons symbolisé les retours à la ligne par des slashes.

« **Nous lutterons contre la précarité étudiante** »

« Caen est une ville où il fait bon étudier. Elle séduit par la qualité de son enseignement supérieur, la diversité de ses formations, un cadre agréable et une vie culturelle riche et festive. Avec près de 40 000 étudiants, réunis pour le premier carnaval d'Europe, la ville illustre son esprit festif et vivant. Elle est la première grande ville étudiante de sa catégorie et 5^e au classement national.

Pour le prochain mandat, nous lutterons contre la précarité étudiante et renforcerons leur bien-être : gratuité des transports pour les boursiers, soutien aux initiatives étudiantes et actions pour la santé mentale. 700 nouveaux logements seront créés et une politique de régulation des meublés de tourisme sera mise en œuvre. Nous développerons aussi des tarifs attractifs et un accès facilité aux équipements municipaux et communautaires.

Notre ambition est claire : conti-



Aristide Olivier (divers droite), à la tête de la liste « Caen Passionnement », est maire sortant. | PHOTO : OUEST-FRANCE

nuer à faire de Caen une ville étudiante dynamique, sûre et solidaire, où chaque étudiant peut étudier, se divertir et s'épanouir pleinement. »